Chers parents,

**Nous serons en grève le mardi 26 janvier 2021 pour la défense du service public d'Education nationale.**

Les logiques en cours depuis de nombreuses années détruisent à petit feu l'école publique et impactent de plus en plus négativement les conditions d'apprentissage des élèves.

Aujourd'hui, si l’on consacrait le même niveau de dépense à l'éducation qu’en 1996, notre système d’enseignement disposerait de 23 milliards d’euros de plus. Avec cet argent, on pourrait augmenter de 50 % les moyens du primaire et du secondaire : de quoi dédoubler toutes les classes de la maternelle au primaire par exemple.\*

Ces dynamiques de réduction des coûts entrainent de nombreux effets négatifs qui pénalisent vos enfants au qotidien :

* Des classes surchargées, des professeur·e·s non-remplacé·e·s....
* Un métier de moins en moins attractif, le pouvoir d'achat des professeur·e·s se réduisant chaque année un petit peu plus.
* La généralisation des contrats précaires : de plus en plus de personnels contractuels qui ne bénificent pas de formation, des AESH sous-payé·e·s et non remplacé·e·s (qu'est ce qu'une école « inclusive » si aucun moyen n'accompagne ce dispositif?).

Les réformes en cours ou annoncées ne font que renforcer notre inquiétude. Toutes semblent converger vers l'idée d'une mise en concurrence des écoles, des territoires, des élèves (réforme des Réseau d'Education Prioritaire, réforme des lycées, Parcoursup...). On nous somme de faire passer des « évaluations nationales », déconnectés des réalités du terrain et génératrices de stress supplémentaires pour les élèves. La maternelle n'échappe pas à cette logique de pilotage par les résultats : la réforme des programmes annoncés prévoit l'instauration de tests.

Face à tous ces constats, nous ne pouvons nous résoudre à nous taire. Ce n'est pas l'école que nous souhaitons défendre. C'est pourquoi nous nous mobilisons pour la mise en place « plan d'urgence » pour des écoles qui doivent être un véritable lieu d'émancipation et non de reproduction des inégalités sociales.

Nous comptons sur votre soutien et votre coopération.

Cordialement,

L'équipe enseignante

\*source : observatoire des inégalités